Taglit
Droit du Sang

spectacle de théâtre documentaire
de Winter Family



création du 25 au 30 septembre 2026
au Théâtre Vidy-Lausanne

contact production - administration - tournées EPOC productions
Emmanuelle Ossena | + 33 (0)6 03 47 45 51 | e.ossena@epoc-productions.net
Charlotte Pesle Beal | + 33 (0)6 87 07 57 88 | c.peslebeal@epoc-productions.net

Taglit
Droit du Sang

conception, recherche, prélèvement du réel, écriture, mise en scène, dramaturgie, scénographie

Winter Family : Ruth Rosenthal & Xavier Klaine

collaboration artistique, co-écriture **Mayya Sanbar**

avec **Mayya Sanbar** & **Ruth Rosenthal**

création lumières **Ruth Rosenthal & Jérémie Cusenier**

régie lumières et vidéo, direction technique **Lison Foulou**

enregistrements et diffusion sonore **Xavier Klaine**

ingénieurs du son **Anne Laurin, Sébastien Tondo**

stagiaire mise en scène **Amos Tiné-Pragier**

remerciements : **Elias Sanbar, Or Rimer, Olivier Perola, Yael Perlman, Eric Fesneau, Quentin Brichet, Stephane Trani, Fabio Gaggetta**

archives : **Walid Khalidi, Zochrot, Palquest, Revue d'Etudes Palestiniennes**

direction de production, administration **Emmanuelle Ossena & Charlotte Pesle Beal - EPOC productions**

production **Winter Family**

coproduction
Théâtre Vidy-Lausanne, Les Halles de Schaerbeek Bruxelles, Théâtre National Bretagne Rennes, Tandem Douai Arras, Festival D'Automne, MC 93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Centre de Culture ABC La Chaux-de-Fonds, en cours de montage

avec le soutien de **Centquatre-Paris, La Fonderie au Mans, La Chapelle – Compagnie Yma.**

Taglit
Droit du Sang

Après avoir décrit la propagande au coeur de la société israélienne (*Jerusalem Plomb Durci - voyage halluciné dans une dictature émotionnelle*, 2011) et ses conséquences tragiques sur la population palestinienne (*H2 Hébron*, 2018), nous allons plonger au sein de l'expérience *Taglit-Birthright,* les séjours offerts à la jeunesse juive mondiale en Israël, extracteur du fuel exigé par la mécanique sioniste au nom du **droit du sang** juif. Environ 900 000 personnes ont effectué ces séjours depuis 1999 financés par l'Etat d'Israel et des fondations privées.
Il s'agira de confronter le récit sioniste destiné à la jeunesse juive mondiale à la réalité, à l'histoire et aux témoignages des familles palestiniennes expulsées, réfugiées, occupées et massacrées depuis 1948 et dont le *droit au retour* est nié par le projet suprémaciste juif.
Le spectacle documentaire nous permettra de plonger au coeur de la société israélienne post 7 octobre 2023, effondrée sur elle-même dans le trop prévisible accomplissement d'un absolu fascisme sentimental.



T***aglit - Droit du Sang*** est le troisième volet d'une trilogie que nous avons développée au fil des années traitant de la question israélo-palestinienne et au-delà, de comment une Histoire choisie fabrique une identité, une mémoire et un peuple prêt à mourir, et à tuer, pour défendre son récit.

Note d'intention

Le nom exact de ces voyages de découverte destinés à la jeunesse juive mondiale et offerts par des organisations sionistes est **'Taglit - Birthright Israel'** c'est à dire "Découverte - **Droit de naissance** - Israel'. 'Droit de Naissance' pour rappeler aux juives et aux juifs que quel que soit leurs lieux de naissance, iels sont nés juives et juifs, et donc bénéficient génétiquement et trascandentalement du Droit Divin de leur peuple à résider sur la Terre qui leur a été Promise par Dieu : la Terre d'Israel.
On parle ici en réalité de **Droit du Sang,** que nous pouvons lier au concept du 'Lebensraum' ou 'Espace Vital' crée par le géo-politicien allemand Friedrich Ratzel, figure intellectuelle européenne, contemporain de Theodor Hertzl, le fondateur du sionisme.

Il s'agit ici de l' axiome du sionisme, courant de pensée théorisé à la fin du 19e siècle par le dramaturge et journaliste juif viennois Theodor Herzl, victime lui-même d'attaques antisémites à Vienne puis témoin de l'affaire Dreyfus à Paris, alors en plein bouillonnement des idées nationalistes, populistes, socialistes et coloniales européennes.
Herzl et ses camarades ont décidé de trouver en urgence un refuge aux juifs européens pourchassés et massacrés depuis des siècles. La Palestine parut rapidement l'option la plus évidente aux premiers sionistes afin de convaincre les grandes familles juives européennes et américaines de les soutenir financièrement pour réaliser ce projet de peuplement massif en Israel, Terre Sainte du judaïsme où une communauté juive restreinte est demeurée enracinée depuis l'Antiquité.

Le sionisme a donné naissance, après de nombreux épisodes violents, à la fondation de l'Etat d'Israel en 1948, sur une terre habitée par une population nombreuse, citadine ou paysanne, culturellement et linguistiquement homogène, organisée et évidemment consciente de son enracinement iconographique, territorial et historique : les Palestiniens.

Cette histoire palestinienne a été totalement écrasée, invisibilisée par le projet colonial sioniste, d'une vitalité impressionnante depuis la nécessité pour les juifs d'Europe soutenus par les pays européens de trouver une terre-refuge après la Shoah (La Catastrophe). Ces nouveaux arrivants en Palestine ont su revitaliser le projet des premiers pionniers juifs installés en Palestine depuis la fin du 19e siècle. Les pionniers colonisateurs juifs de Palestine ont créé en quelques années une nouvelle culture, une nouvelle langue (renaissance de la langue biblique), une nouvelle société, un nouvel Homme, le Juif laïc nouveau, rêve de Hertzl, qui ne serait plus jamais à la merci des autres peuples.
La décolonisation permit ensuite l'arrivée de nombreuses populations juives arabes du Maghreb et du Moyen Orient, parfois maltraitées par les populations ou les régimes locaux et/ou manipulées par les organisations sionistes afin de les convaincre de s'installer en Israel. Les vagues d'Alya (la Montée) se sont succédées, les nouveaux arrivants bénéficiant d'aides à l'installation notamment dans les zones de colonisation des territoires palestiniens en Cisjordanie, réduits alors à une mosaïque éparse de villages et zones urbaines isolées les unes des autres et totalement contrôlées par Israel.

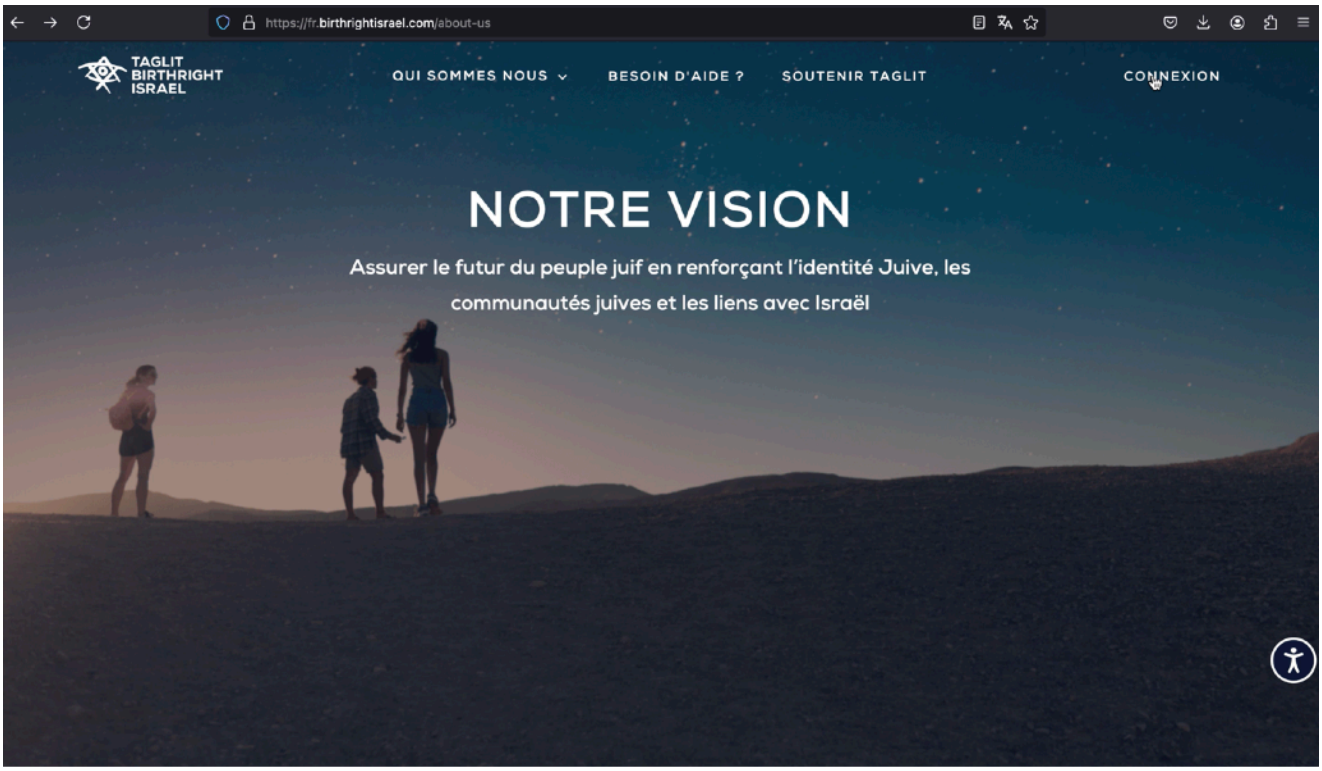
Cet accomplissement colonial sioniste s'est déroulé en écrasant systématiquement la culture palestinienne, très gênante pour la fabrication du récit national Israélien et du miracle d'une société pionnière juive unie derrière le slogan sioniste 'Un pays sans peuple, pour un peuple sans pays'.

La colonisation juive en Palestine a créé une succession d'évènements tragiques pour les Palestiniens. La Nakba (La Catastrophe) en 1948 : destruction de centaines de villages palestiniens, massacres et expulsions de centaines de milliers de Palestiniens vers les pays alentour, la Naksa en 1967 : l'occupation violente, l'installation d'un régime militaire en Cisjordanie et à Gaza, les répressions militaires des Intifadas, la colonisation massive de la Cisjordanie, le nettoyage ethnique dans les territoires occupés, l'apartheid et le génocide à Gaza.

Le projet sioniste se doit perpétuellement de trouver le moyen de gagner la bataille démographique face aux Palestiniens et plus globalement aux musulmans des pays alentour, question fondamentale pour la survie des juifs selon le régime israélien, opinion largement partagée au sein de la population juive diasporique. Il faut alors convaincre les différentes communautés juives d'alimenter le projet sioniste en nouveaux arrivants, cela dans un contexte de tensions de plus en plus violentes et inextricables entre le régime israélien et la population palestinienne occupée, écrasée, humiliée, assassinée ou poussée au départ par les Israéliens.

Finalement s'affrontent aujourd'hui deux narratives irréconciliables sur un même territoire : le récit israélien alimenté par l'idéologie suprémaciste théocratique juive inondant une société devenue une véritable machine militaire ultra technologique face au récit palestinien articulé autour du besoin de reconnaissance d'un Etat souverain et indépendant, du droit au retour des réfugiés, de la fin de la colonisation, au sein d'une société palestinienne, elle aussi radicalisée à force de ne pas être entendue.

Afin de gagner cette bataille démographique perpétuelle et d'extraire le fuel exigé par la mécanique infernale sioniste, l'organisation **Taglit - Birthright Israel** a été créée en 1999 par Charles Bronfman et Michael Steinhardt, hommes d'affaires américains. Ils obtiennent le soutien du gouvernement israélien, de donateurs privés et de l'Agence Juive pour offrir aux jeunes juifs du monde entier âgés de 18 à 26 ans des voyages en Israel afin de renforcer les liens entre l'Etat d'Israel et la diaspora juive. Les chiffres varient mais depuis 1999, ce serait entre 350 000 et 1 000 000 de jeunes issus de 64 pays qui auraient bénéficié de ce programme.



Pendant dix jours, l'organisation Taglit tisse un récit précis, à la dramaturgie redoutablement efficace afin que ces jeunes prennent conscience d'une destinée juive commune qui sera sublimée en Israel, qu'ils tombent littéralement amoureux du pays (et d'autres jeunes juifs) afin qu'ils reviennent s'y installer plus tard, bénéficiant grâce au **Droit du Sang,** de tous les droits et privilèges administratifs, financiers et immobiliers nécessaires à la réussite de leur installation, loin de leurs pays d'origine au sein desquels ils vivent un antisémitisme réel et instrumentalisé.

Le voyage se déroule par groupes de 40 jeunes et débute par la visite sous l'escorte de deux gardes armés des sites les plus remarquables et symboliques de l'histoire juive antique : dans la nature biblique désertique du Sud, ou dans les paysages luxuriants du Nord, loin d'une quelconque présence palestinienne ou arabe, hormis quelques bédouins et leurs chameaux photogéniques : Mer Morte, Massada, Tsfat, Mer de Galilée, Jourdain, Negev, etc. Depuis le 7 octobre 2023, les kibboutz ravagés par le Hamas font parfois partie des sites visités, la veille de la visite du Musée de la Shoah à Jérusalem.
Lors de ce voyage d'une grande intensité émotionnelle et patriotique qui dure une dizaine de jours, les jeunes "montent" à Jérusalem afin de visiter le Kotel (Mur des Lamentations), Yad va Shem (Musée de la Shoah) et le Cimetière National Militaire. Ils seront ensuite invités à un repas de Shabbat chez des habitants issus de mouvement nationalistes-religieux. Leur voyage se terminera à Tel-Aviv par un temps réservé à la fête puis ils pourront se détendre à la plage, toujours sous la surveillance attentive des deux gardes armés. Après cette expérience unique et gratuite, les jeunes repartiront dans leurs pays, ou resteront (comme le précise le prospectus), à jamais bouleversés par cette expérience parfaitement chorégraphiée.

Dans ***Taglit - Droit du Sang,*** nous allons inviter les spectateurs à vivre une simulation participative de ces voyages de découverte Taglit.
Une série d'ateliers animés par Ruth, guide Taglit, sera proposée aux spectateurs, qui voyageront en bus de la Galilée au Golan, de la Mer Morte à Jerusalem, du Musée de l'Holocauste aux plages de Tel-Aviv. Il s'agira de récréer l'essence même de chaque étape de ces séjours, de reproduire les récits et gestes, répétés par les guides Taglit, de partager la même émotion lors de chacun des étapes du voyage traversant les principaux lieux symboliques du judaïsme et du sionisme afin de déconstruire les mécanismes d'embrigadement destinées aux communautés juives du monde entier. Nous serons aussi irrémédiablement plongés dans la société israélienne post massacre du 7 octobre 2023 à travers la diffusion de chansons israéliennes très populaires et largement diffusées dans les médias depuis bientôt 3 ans, illustrant l'accomplissement d'un absolu fascisme militaire et sentimental dans lequel s'est effondré Israel.



Mayya Sanbar, comédienne née en France dans une famille palestinienne expulsée de Palestine en 1948 et à qui le régime israélien interdit de s'installer sur la terre de sa famille en niant son **Droit au Retour**, subira ce voyage et prendra en charge la réalité, l' histoire et le récit palestinien. Elle s'appuiera sur son histoire familiale, son expérience personnelle et ses voyages en Palestine mais aussi sur les travaux de Walid Khalidi, des organisations Zochrot, Palquest et de la Revue d'Etudes Palestinienne qui documentent, compilent et cartographient l'histoire palestinienne et de la Nakba effacée par Israel. A la fois témoin du colonialisme sioniste incarné par Ruth, et du spectacle lui-même, elle proposera au public une description des drames qui ont jalonné l'histoire Palestinienne sur les lieux même de chaque étape de ce voyage et nous racontera la Palestine telle qu'elle l'a reçue et telle qu'elle la ressent avant de mettre fin au spectacle lui-même.

Biographies

Ruth Rosenthal est une artiste israélienne diplômée de la Visual Theater School of Jerusalem. **Xavier Klaine** est un musicien né en lorraine. Médaillé d'or de piano au CRR de Nancy, il a suivi un 3e cycle de géographie politique et culturelle à l'Université Paris IV-Sorbonne. Ils se sont rencontrés à Jaffa en Israel en 2004 et ont fondé **Winter Family**. Ils jouent une musique sombre, minimale et abrasive qualifiée parfois de *Weird Wave*. Winter Family a publié plusieurs albums sur les labels référence Sub Rosa (Bruxelles), Alt.vinyl (Newcastle) et Ici d'Ailleurs (Nancy) et ont fait plus de 600 concerts dans des églises, des galeries d'art, des musées, des clubs et des squats à travers le monde. Ils ont travaillé avec un grand nombre de metteurs en scène, chorégraphes, cinéastes et plasiticiens (Arthur Nauzyciel , Paco Dècina, Damien Jallet, Sebastien Betbeder, Blaise Harrisson, Ami Livne, Philippe Petit, Yossi Aviram). En 2011, prolongeant un atelier radiophonique enregistré pour France Culture, ils créent la performance de théâtre documentaire '*Jerusalem Plomb Durci - voyage halluciné dans une dictature émotionnelle*', lauréate du festival 'Impatience', invitée au Festival d'Avignon puis en tournée internationale. De 2010 à 2012, ils ont séjourné grâce au programme Villa Médicis - Hors les Murs à Brooklyn, NYC où ils ont écrit *'No World / FPLL*', leur deuxième spectacle de théâtre. *'No World / FPLL'* a été créé en 2015 au Théâtre Vidy à Lausanne, a été co-produit également par le Festival d'Avignon et le 104-Paris, où Winter Family sont devenus artistes associés. Ce travail de recherche autocentré sur l'ultraconnection et la bourgeoisie culturelle a donné lieu à la publication de *'No World'*, un livre-cd publié aux Editions Dis/Voir. En 2016, ils créent avec l'artiste Yael Perlman '*Sodom*' (Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris/ 'Nuit Blanche'). Ils retournent s'installer à Tel Aviv et enregistrent leur troisième album*'South from Here'*, paru en février 2017 sur le label Ici d'Ailleurs. Ils réalisent '*Celebration*', un dispositif massif, sauvage et illégal d'installations de drapeaux palestiniens et israéliens entremêlés dans les rues de Jérusalem et Tel Aviv afin de tenter de banaliser l'iconographe palestinienne dans les imaginaires israéliens. En 2018, ils créent *'H2-Hébron'* leur troisième *s*pectacle de théâtre documentaire s'appuyant sur 500 pages de témoignages récoltés par eux sur le terrain en Palestine occupée. *H2 Hebron* a été co-produit par Vooruit Gent, Vidy-Lausanne, Nanterre-Ameniers, TNB, MC93, CDN Orleans, ABC-La Chaux de Fonds,. Winter Family publie en 2020 l'album '*Chevaliers-music for a dance piece by Paco Dècina*' sur le label Sub Rosa. En 2022, ils créent '*Patriarcat, vivre en confinement éternel*', un spectacle déconstruisant la banalité des mécanismes patriarcaux, utilisant leur propre famille comme terrain de recherche (MC93, ABC Chaux de Fonds, CDN Orleans, TNB Rennes, etc). En 2024, les textes intégraux de leurs 2 derniers spectacles sont publiés par l' Espace d'un Instant, préfacé par Hortense Archambault. En octobre 2024, ils publient leur quatrième album ' *On Beautiful Days'* sur les labels Murailles Music et Sub Rosa. Ils enregistrent actuellement leur prochain album entre Détroit et Paris.



Mayya Sanbar est une actrice et comédienne française, palestinienne et libanaise.
Après une année de classe préparatoire artistique à l'ESAG-Penninghen, elle entre au conservatoire du Xe arrondissement de Paris en 2007. Elle intègre l'École du Jeu deux ans plus tard dont elle sort diplômée en 2012. Après une année au Liban en 2013, elle entame une collaboration avec Clara Hédouin autour du projet '*Suspended Beirut'*. Elles s'intéressent aux lieux abandonnés de la capitale libanaise ainsi qu'aux différents exils qui la traversent. Elle multiplie ensuite les stages avec de nombreux artistes comme Rachid Ouramdane, Caroline Guiela Nguyen, Stéphane Braunschweig ou Chloé Réjon dans le cadre du programme 1er Acte. Elle joue dans différentes pièces et court-métrages, notamment sous la direction de Linda Duskova, Gwenaël Morin, Léna Paugam ou Julie Bertin. En 2016, elle co-fonde la compagnie La Base avec Tamara Al Saadi et joue dans trois de ses créations : *'Place'*, *'Istiqlal'*, et '*Taire'*, créée en janvier 2025.
Ces trois spectacles sont actuellement en tournée, ainsi que '*Les Oiseaux ne se retournent pas'*, BD-concert de Nadia Nakhlé, et Adoniada, lecture musicale improvisée autour d'Adionada, dernier recueil du poète Adonis, porté par l'ensemble EVA.



Extraits de presse

Taglit - Droit du Sang (2026)

Ce nouveau spectacle le confirme : ce dispositif ne relève pas du simple gimmick. D'une part, parce que la meilleure manière de montrer que le pire est en marche est souvent de ne surtout rien changer à ses outils de mesure – par contraste, le tremblement du monde n'en est que plus saisissant. D'autre part, parce que, cette fois, ils incarnent la parole des Palestiniens en la confiant à la comédienne Mayya Sanbar. Cela fait quinze ans, donc, que Winter Family creuse l'énigme politique d'Israël. Après s'être penchés sur les politiques mémorielles et leur instrumentalisation, puis sur la colonisation en Cisjordanie, Ruth Rosenthal et Xavier Klaine s'intéressent aujourd'hui à la propagande orchestrée par l'association Taglit dans le contexte post 7-Octobre (...) La charge politique est sans appel. D'autant que ces parallèles géographiques se rejouent sur l'axe historique. Régulièrement, les actrices sont interrompues par des vidéos – pub pour Taglit, spot de la Knesset, clip de rap – dans lesquels se lit la militarisation avancée de la société israélienne. L'armée est glamourisée, les appels à l'anéantissement de Gaza normalisés et esthétisés. Remises en perspective dans leur profondeur temporelle par le texte porté par Mayya Sanbar, ces images disent moins la dérive d'un pays gouverné par une extrême droite fascisante, que le déploiement enfin assumé d'un projet étatique colonial fondé sur l'expropriation et l'extermination de masse. Une telle lecture politique est rarissime sur les scènes de théâtre. Elle coûte et elle a le goût du sang. Le regard rougi de larmes de Ruth Rosenthal au moment des saluts en est la preuve si besoin.
Aïnhoa Jean-Palmettes - mouvement.net

Pour clore la soirée, on retrouve enfin l'indispensable théâtre documentaire de Winter Family (...) Sur scène, la Palestinienne Mayya Sanbar et l'Israélienne Ruth Rosenthal se relaient et juxtaposent deux versions antinomiques d'une histoire documentée : la création de l'État d'Israël en Palestine, le massacre de sa population et la destruction de ses habitations. Contredisant le slogan sioniste de ses pionniers : "Un pays sans peuple, pour un peuple sans pays" (...) La tension du spectacle tient d'abord à son dispositif narratif, usant du champ-contrechamp pour confronter deux récits contradictoires. L'enquête précise de la privation des Palestiniens de leurs droits et de leur terre depuis 1948 énoncé par Mayya Sanbar saborde le parcours de l'expérience Taglit-Birthright (Découverte – Droit de naissance) sur le plateau. (...) Des clips et des vidéos glaçantes qui participent d'une contagion idéologique que ne freine aucun garde-fou.
Fabienne Arvers - Les Inrockuptibles

Winter Family poursuit sa reconstruction du sionisme, une création qui porte un regard acéré sur l'après- 7-Octobre. (...). En 2005, peu après sa rencontre avec Xavier Klaine, Ruth Rosenthal quitte Israël pour ne jamais revenir, et s'installe en France. Malgré son parcours, Ruth refuse de résumer son art à «un manifeste politique». Elle qui se qualifie «d'humaniste radicale, cherchant à parler à tout le monde», confie avoir rompu les liens avec quelques proches toujours en Israël, à la suite du 7-Octobre, «face à leur radicalisation». Ne nourrissant quasi aucune illusion, elle estime que ses pièces «ne changeront rien». Alors pourquoi ces œuvres? «Parce que je n'ai pas le choix, c'est ma responsabilité en tant qu'Israélienne», lâche-t-elle. Plus optimiste, Mayya Sanbar espère: «Si ce spectacle change le regard de quelques personnes, ce sera déjà ça de pris. Aujourd'hui, la situation en Palestine est catastrophique, la plaie est grande ouverte. Mais un jour, nous serons libres. L'espoir est inscrit en moi.»
Charlotte Gauthier - Le Temps

Le tressage documentaire réalisé par Ruth Rosenthal qui utilise la vidéo, la musique, le texte, le chant, donne un relief grinçant à l'ultranationalisme israélien. Taglit – Droit du Sang a été créé après le 7 octobre 2023. Ruth Rosenthal déroule les éléments de langage du gouvernement de Benyamin Nétanyahou et ce patriotisme triomphant qui gangrène les esprits. Le regard furieux de l'artiste est plus éloquent qu'un discours.
Joelle Gayot - Le Monde

C'est un document artistique, un reportage édifiant ainsi qu'une oeuvre théâtrale, qui fait partie d'une trilogie sur la question israélo-palestinienne. (...) Le spectacle est poignant, mais aussi révoltant à plus d'un titre. Il nous offre une image saisissante de l'intériorisation instillée dans les esprits des jeunes juif.ves ainsi qu'une narration authentique de l'histoire meurtrie et dramatique de la Palestine. Espérons que d'autres lieux accueillent ce spectacle. Après les censures et effacements effectués aux divers médias français, Mettre en avant des réalités basiques sur ce génocide qui perdure est l'une des multiples qualités de cette création documentaire et artistique.
Culturieuse.blog

https://www.rts.ch/audio-podcast/2026/audio/qu-est-ce-que-c-est-taglit-29370083.html
Thierry Sartoretti - Radio Television Suisse

Jerusalem Plomb Durci - Voyage halluciné dans une dictature émotionnelle (2011)

Ce geste théâtral est un pari sur l'intelligence du spectateur, un geste d'une grande liberté qui ose défier le poids des vérités immobiles et bien accommodantes. [...] Voilà une pièce qui ne tombe pas dans le piège grossier de la provocation mais vient éclairer notre lanterne depuis un point de vue. Ruth Rosenthal et Xavier Klaine signent là une sacrée performance.
Marie-José Sirach - L'humanité

La pièce, bouleversante, à la forme sèche et radicale, est portée à bout de bras chétifs par Ruth Rosenthal. ... l'artiste révèle le conditionnement permanent auxquels est soumise la population.
Marie Lechner - Libération

Cette vision de l'intérieur ...est un choc...Klaine et Rosenthal ne donnent pas de réponse, mais posent la question dans un précipité scénique – d'une radicalité bouleversante.
Emmanuelle Bouchez - Télérama

You might expect polemic from the subtitle but the work is more nuanced. Visually and acoustically, it pits a tiny, frail individual against gigantic representations of state machinery and symbols, removing the protective filter of family or community.
Clare Shine - Financial Times

H2 - Hébron (2018)

H2 Hebron met les doigts dans la prise...De ce charivari de paroles émerge l'image fantôme d'un paysage tétanisé.
Joelle Gayot - Le Monde

Ce qui nous fait basculer du documentaire à l'œuvre d'art, c'est le choix du canal de transmission des témoignages....La métaphore est simple et belle : ces paroles qui coexistent sans pouvoir dialoguer sont peut-être irréconciliables, elles n'en appartiennent pas moins à un même corps.
Eve Beauvallet - Libération

Ce sont toutes leurs voix que Ruth Rosenthal fait entendre comme l'écho terrifiant d'une violence mimétique mortifère. Le parti pris décapant d'un état des lieux où l'unisson ne s'accord qu'au conflit.
Fabienne Arvers - Les Inrockuptibles

Les Winter ne prétendent pas détenir la solution. Et s'ils avouent leur impuissance, c'est pour mieux la conjurer. C'est un théâtre nécessaire, utile, « à croire et à rêver », quand bien même on se sentirait désarmé.
Marie-José Sirach - L'Humanité

Ce n'est pas une pièce sur le conflit, c'est le conflit même qui entre au cœur de la narration.
Bertille Bourdon - Toutelaculture.com

No World / FPLL (2015)

Avec des outils résolument contemporains, Winter Family détourne la langue et les codes du capitalisme pour inventer un théâtre politique d'un genre nouveau qui invite les spectateurs à retrouver leurs facultés critiques. Salutaire et revigorant.
Sophie Joubert - L'Humanité

Comment dit-on "la vie est belle" en Français ? demande la performeuse anglaise. Nombre de spectateurs semblent avoir répondu, et nous avec :"Winter Family!"
Yves Kafka - Inferno Magazine

Cette présentation du non-monde ne propose ni mode d'emploi ni de prêt-à-penser. Elle nous met simplement face à nos impasses, à notre capacité à être encore choqués, à réfléchir encore lorsque les stimuli s'emballent et qu'on ne sait absolument plus où donner de la tête.!
Aïnhoa Jean-Palmettes - Mouvement.net

Winter Family retourne la réalité comme un gant mouillé. Les spectacles coups de poing de Winter Family laissent le public ébranlé, mais nourri. Qu'elle soit politique, économique ou culturelle, la réalité qu'ils dénoncent n'est en effet jamais manichéiste et les remèdes dont ils nous font éprouver l'urgence toujours encore à inventer.
M. Descombes - Hebdo.ch

Patriarcat, Vivre en confinement éternel (2022)

Le terrain politique s'est déplacé dans la sphère intime, mais il n'en est pas moins explosif.
Et même carrément inflammable. **Fabienne Darge - Le Monde**

Le tout forme un bazar parmi les plus curieux, passionnant, sur la violence de la vie à deux et sur les effets du patriarcat **Eve Beauvallet - Libération**

Ruth Rosenthal et Xavier Klaine poussent encore plus loin leur processus documentaire et nous livrent avec une audace folle un spectacle à la fois irrespirable et oxygénant, brûlant et criant, un incendie du vieux monde qui s'achève en apothéose abrasive. On en sort tout barbouillé, remué dans tous les sens mais purgé et réjoui. **Marie Plantin - Sceneweb**

Patriarcat fout la rage, gonfle d'énergie revendicatrice, et pour longtemps.
Aïnhoa Jean-Calmettes - Mouvement

Vous devez aller voir ce spectacle ! Une réponse intense au patriarcat, merci Winter Family.
Julie Viers - Toute la culture